

RADIOSCOPIE

du monde des 3D

Le monde des 3D se porte plutôt bien si l'on en croit une étude CS3D/Institut I+C achevée fin 2012, en voici les grands traits...



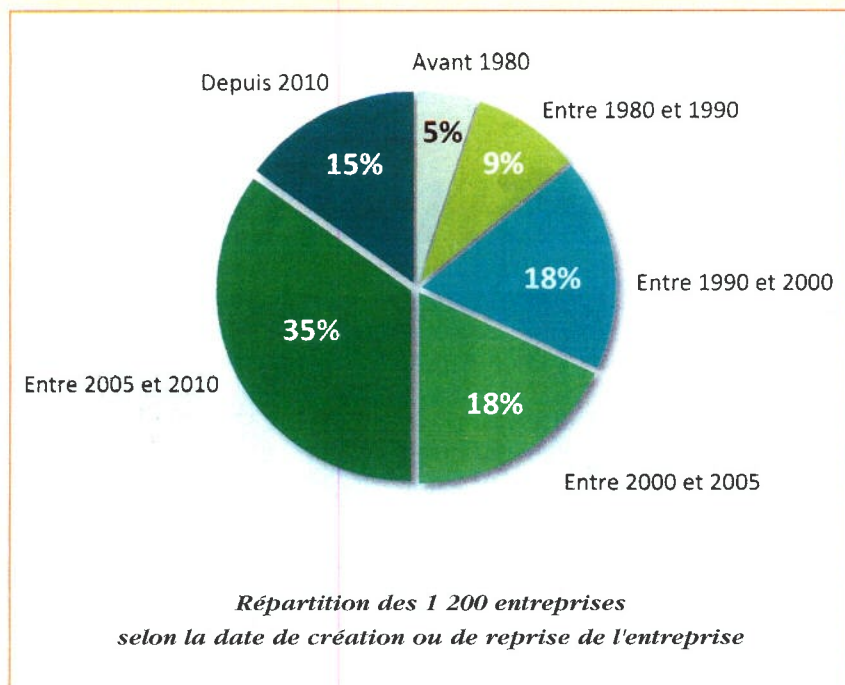
Une étude menée pour le compte de la CS3D par l'Institut I+C, une société d'études, indépendante, spécialisée dans la fourniture d'informations économiques et commerciales concernant les échanges entre professionnels, donne un instantané (2011) de la profession riche en informations et précisions.

Carte d'identité des entreprises du 3D

Les 3D rassemblaient en France, en 2011, 1200 entreprises, pour la plupart des TPE (très petites entreprises). Un tiers (33%) d'entre elles, soit 396, n'ont pas d'employés. 60 %, soit 716, en ont entre 1 et 10. On ne compte que 7 % d'entreprises du 3D ayant plus de 10 employés dont 6 %, soit 72 sociétés, entre 11 et 30 et 1 petit pourcent (16) plus de 31. 5% de ces entreprises ont été créées avant 1980 et 15 % entre 2010 et 2011 ! Plus elles sont de taille impor-

tante, plus elles sont anciennes, ainsi la moitié des sociétés de 31 salariés et plus a été créée avant 1980. Et, à l'inverse, les petites structures sont beaucoup plus récentes : les trois quarts de celles qui n'ont aucun salarié n'existe que depuis 2005 seulement. La grande majorité (55 %) des entreprises du 3D ont une structure de Sarl. Près d'un tiers (29%) sont en nom propre, 9 % sont des EURL et 7 % sont des SA ou des SAS. Ces dernières formes de sociétés se retrouvent, sans surprises, parmi les plus grosses entreprises du secteur.

C'est en Ile-de-France que l'on trouve la plus forte densité d'entreprises du 3D. On en recense 180, soit 15 % du total. Vient ensuite la Région Provence-Alpes-Côte d'azur, avec 114 soit 9,5 %. L'Aquitaine est, dans le cadre de cette présentation, desservie par, vraisemblablement, une erreur de calcul ou de représentation graphique. Avec 10 % des entreprises, elle appartient au groupe de tête... Mais avec 12 >



> sociétés seulement, elle est dans le dernier ! Rhône-Alpes (85), Midi-Pyrénées (60), Bretagne (55 entreprises), et Pays de la Loire (55) forment le deuxième peloton.

Les régions du limousin, de la Franche-Comté, de la Basse Normandie avec chacune 10 entreprises et de la Corse (11), font presque figures de déserts du 3D...

Activités et Chiffres d'affaires

Plus de 80 % des entreprises du secteur se consacrent exclusivement aux prestations. Parmi celles qui n'ont pas de salariés, 1 % seulement revendique une activité unique de distribution et 11 % une activité mixte. Ce n'est vraiment que parmi les entreprises de plus de 31 salariés, que le négoce de produits et

BAROMÈTRE DE LA PROFESSION

Pour plus de huit entreprises sur dix, la concurrence dans la branche est soit raisonnable (48 %), soit forte (38 %). Il est intéressant de constater que la perception de la concurrence demeure « plutôt raisonnable » pour les plus petites structures alors qu'elle s'intensifie à mesure que la société est importante.

A court terme, l'opinion des patrons est plutôt rassurante. Malgré la crise économique actuelle, la proportion d'entreprise envisageant de se maintenir ou de se développer dans l'avenir s'avère très nettement plus importante que celle redoutant une récession (25 %). L'optimisme est le plus fort chez les patrons des entreprises de 1 à 10 salariés et de plus de 30 salariés.

équipements prend de l'importance avec 33 % des effectifs ayant une activité mixte et 18 % se livrant à la seule distribution.

La totalité des entreprises du 3D pratiquent la désinsectisation, la dératisation et la désinfection. 12 % donnent dans l'hygiène de l'air (plutôt pratiquée par les sociétés de taille moyenne), 12 % dans le nettoyage, 7% dans l'assainissement, 4% dans les espaces verts.

Plus les entreprises ont une taille importante, plus elles exercent d'activités différentes. Le nettoyage et l'assainissement concerne essentiellement les plus grosses.

La profession réalise un chiffre d'affaires global de 800 millions d'euros dont la moitié est le fait des entreprises de plus de 30 salariés, soit 1 % d'entre elles. A l'autre bout des statistiques, celles qui n'ont pas de salariés (33 % pour mémoire) génèrent 27,7 millions d'euros, 3 % du total. Celles qui ont entre 1 et 10 salariés se partagent un CA global de 261,7 millions d'euros et celle qui ont entre 11 et 30 salariés, 121,8 millions d'euros.

Entre 2010 et 2011, le chiffre d'affaires de la branche a progressé de 4 %. Les entreprises de 31 salariés et plus ont connu la progression la moins dynamique avec une hausse de 1 % seulement. Ce sont les structures intermédiaires, entre 1 et 30 salariés, qui enregistrent la plus vive croissance : de 6,5 à 7%. Les « loups solitaires » de la profession ont enregistré une très honnête progression de 4% de leur CA.

Quelle que soit la taille des entreprises, 63 % du chiffre d'affaires provient de l'activité 3D. Plus précisément, cette proportion diminue avec l'augmentation du nombre de salariés : 83 % pour les "0 salarié" et 53 % pour les plus grosses structures.

L'assainissement et l'hygiène de l'air concentrent à eux deux un cinquième de l'activité en valeur de la branche.

Les techniciens et employés du 3D

A la fin de 2011, 7500 personnes travaillaient dans les 3D, dont la moitié dans les plus grandes entreprises du secteur. Le deuxième plus gros employeur est le groupe des entreprises comptant de 1 à 10 salariés, avec un effectif total de 2200 personnes. 1100 employés se répartissent dans les sociétés de 11 à 30 salariés. 450 applicateurs travaillent seuls. On note aussi que sur ces 7500 personnes, 1000 sont « dirigeants non-salariés, 100 des conjoints, des collaborateurs ou des bénévoles. Tous les autres (85 %) sont salariés.

Les 3D sont encore largement une affaire d'hommes

qui occupent 82 % des postes globalement et 92 % des positions de dirigeants non-salariés. C'est dans les plus grandes entreprises qu'on rencontre le moins de femmes !

Les chefs d'entreprises ont en moyenne générale 46 ans. On ne compte que moins de 3 % de dirigeants de moins de 30 ans, mais plus de 17 % de patrons de plus de 56 ans.

Ils se sont « jetés à l'eau » en créant ou en reprenant une société de 3D à plus ou moins 37 ans, en moyenne. Les extrêmes s'équilibrent : ils sont 2 % à se lancer avant 20 ans et 2% après 60 ans. Enfin, les dirigeants des sociétés de taille intermédiaire sont beaucoup plus jeunes que leurs confrères.

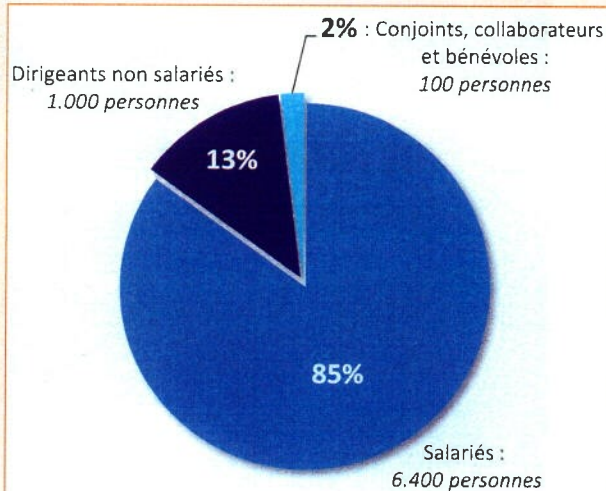
Parmi les 6400 employés, 600 font partie de la maîtrise et 700 sont cadres. 80 % des effectifs sont employés ou techniciens. On peut noter, mais cela ne surprendra pas, que les sociétés de 31 salariés et plus emploient un plus grand nombre d'agents de maîtrise et de cadres.

Caractéristique remarquable de ce secteur qui mérite d'être soulignée, 95 % des employés ont un Contrat à Durée Indéterminée (CDI). Le salarié moyen a environ 39 ans, qu'il soit un homme ou une femme et quelle que soit la taille de l'entreprise. Le gros des effectifs a de 31 à 45 ans. 1% seulement a plus de 60 ans.

Son ancienneté moyenne est de 8 ans pour un homme, 6,5 ans pour une femme. 4 % des employés travaillent à plein temps, les temps partiels ne concernant que 400 salariés, plutôt des femmes et plutôt dans les entreprises de 1 à 10 salariés. Globalement, la durée du temps partiel est de 20 heures 30 dans les plus petites et les plus grandes

QUI FAIT QUOI ?

Globalement, les 6400 employés sont des techniciens ou applicateurs pour 54 % d'entre eux, commerciaux pour 19 %, 13% pour les administratifs (essentiellement des femmes), 8 % des managers et 6 % des diagnostiqueurs et experts (parmi lesquels les femmes sont rarissimes)...



Répartition des 7 500 actifs selon les catégories

entreprises mais près de 26h dans les sociétés de taille intermédiaire. 55 % des 6400 salariés n'ont pas le Bac, 32 % ont entre Bac et Bac+2 et 13 % ont un niveau supérieur. Ces derniers sont plus nombreux dans les entreprises comptant entre 1 et 10 salariés.

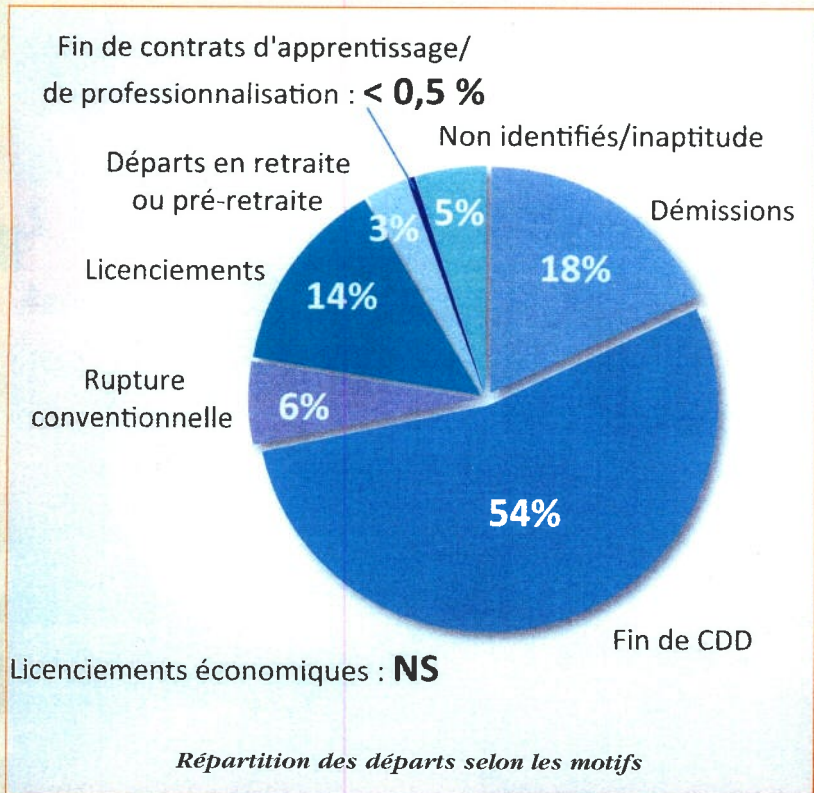
La formation, c'est sérieux

Le budget formation de la branche 3D était de 3,8 millions d'euros en 2011 et on constate que ce sont les plus petites et les plus grosses entreprises qui font le plus gros effort... Ces dernières représentant tout de même 65 % du budget ! 1500 stages d'une durée moyenne de 20 ont été suivis cette année-là par 1200 employés et ouvriers, 150 agents de maîtrise et 150 cadres (qui, de loin, ont bénéficié des stages les plus longs).

Voici un an donc, près d'une entreprise sur deux exprimait un besoin de formation métier dans les douze mois à venir : 49 % pour les 1 à 10 salariés mais plus de 70 % pour les autres. Parmi ces formations, le certiphyto arrive en tête (25 %) suivi par les spécialités 3D et la connaissance des nouvelles normes. Pour ce qui concerne les formations dites transverses, l'informatique est le souci N°1, suivi de loin par le Commercial. Moins d'une entreprise sur dix envisage d'embaucher dans les douze mois à venir un contrat de professionnalisation. Au niveau du contrat d'apprentissage les entreprises favorables ne sont plus que 4 % et ce sont uniquement les plus petites. En revanche, ce sont les sociétés de 31 salariés et plus qui proposent le plus de contrat de professionnalisation.

	0 salarié	1 - 10 sal.	11 - 30 sal.	31 sal et +	Ensemble
3D (y compris vide ordure)	83 %	73 %	68 %	53 %	63 %
Prestations assainissement (hors vide ordure)	1 %	4 %	10 %	16 %	11 %
Hygiène de l'air (ventilation/ramonage)	3 %	8 %	4 %	16 %	11 %
Nettoyage	5 %	4 %	2 %	6 %	5 %
Espaces verts	1 %	1 %	6 %	NS	1 %
Autres*	7 %	10 %	10 %	9 %	9 %
Ensemble	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Répartition du C.A. selon les activités exercées



> Un secteur dynamique

Au moment de l'enquête, le tiers (32%) des entreprises de la branche a ou souhaitait encore embaucher en 2012. Ce sont surtout des grosses entreprises qui sont dans ce cas et leurs intentions concernent des techniciens ou applicateurs.

Cette tendance était d'autant plus nette que l'entreprise est importante. Ainsi 30 % des petites sociétés annonçait vouloir recruter, 48 % des entreprises de 11 à 30 employés et 60% des très grandes.

Ces embauches devaient concerner des techniciens ou applicateurs à hauteur de 79%, des administratifs (11%), des commerciaux (8%), des diagnostiqueurs et experts (2%).

Dans les 3D, lorsqu'un poste se libère c'est dans 54% des cas par fin d'un CDD, dans 18% des cas par simple démission. Les licenciements et ruptures conventionnelles représentent respectivement 14 et 6 %. Les départs en retraite comptent pour 3%.

Il faut noter - car le cas est exceptionnel dans le contexte de crise économique que la France subit - que le nombre de licenciements économiques, dans ce secteur, est équivalent à zéro !